



SECURITY DEFENSE

Business review

N° 73 • 04 Décembre 2012

L'actu de la Menace

➔ Drogue: arme de destruction massive !

Au delà de son caractère très lucratif, le trafic de drogue est une pièce essentielle dans le dispositif de combat des Jihadistes. De sources proches d'Aqmi, nous apprenons: "Dieu recommande de détruire le khafr (mécraent) par tous les moyens et c'est ce que nous faisons. Nous n'avons pas encore de B25, de F117A Stealth ou de Patriote pour nous protéger contre les attaques des drones. Mais, inlassablement, nous menons la guerre contre ceux qui ont détruit les pays musulmans avec des engins construits avec l'argent et le pétrole des Arabes. Nous allons décimer leur population élite avec la drogue, une substance dont elle raffole"...Le trafic d'armes, de drogues et le Crime organisé servent bien à financer leur guerre contre l'Occident et Aqmi est aussi un cartel. Tout le monde en profite, à commencer par les politiques et officiers supérieurs maliens, algériens, mauritaniens ou sahraouis qui font leurs trafics à l'abri des regards dans l'immensité du désert sahélien. Les nombreux appareils suspects, détectés par les tours de contrôle de Gao, Tombouctou ou Kidal et signalés aux autorités maliennes, n'auront aucune réponse jusqu'à l'affaire du Boeing calciné, non loin de Tarkint dans la région de Gao, bourré de cocaïne. Entre 50 et 60T de cocaïne par an transitent dans le Sahel. La Mauritanie, le Mali, le Niger, le Tchad et le Soudan en sont les principales plateformes, armes et munitions accompagnant les transports de drogue. Il serait versé, aux groupes armés qui en assurent la protection, environ 20% de la valeur de la marchandise transportée, soit plusieurs centaines de millions d'euros. Baba OuldAchouekh, maire de la commune de Tarkint, institué intermédiaire pour la libération des otages européens enlevés au Niger, serait en fait le véritable cerveau des relations avec le milieu du Crime et totalement impliqué dans la continuation des trafics au Nord Mali, au milieu des milices islamistes...avec *Atlas Info*

➔ Piraterie maritime

Le directeur exécutif de la mission anti-piraterie de l'ONU DC, Yury Fedotov, a fait une tournée en Afrique de l'Est, visitant les Seychelles, le Kenya, la Somalie et l'île Maurice. Lors de sa visite M. Fedotov a déclaré: "Si nous voulons lutter contre la piraterie maritime, il faut briser les groupes criminels, identifier et isoler les meneurs et les financiers, perturber leurs transferts de fonds avec les services de police en coordination transfrontalière. Le rôle de l'ONU DC est de soutenir la chaîne de justice pénale. Nous reconnaissons également qu'il n'y a pas de piratage sans pirates. En conséquence, en aval, nous avons besoin d'un plaidoyer fort des dirigeants communautaires et autres en Somalie pour empêcher les jeunes hommes de se tourner vers le détournement de navires"...

SOMMAIRE

- > Interview du GDi Christophe Gomart, GCOS p.2
- > Dans les secteurs p.5
- > Les marchés financiers p.7
- > L'actualité dans le Cyberespace p.8

AGENDA

- > 15 - 17 Janvier 2013 - Dubaï, EAU INTERSEC
- > 28 - 29 Janvier 2013 - Lille, France Forum International de la Cybersécurité
- > 17 - 21 Février 2013 - Abu Dhabi, EAU IDEX
- > 04 - 06 Mars 2013 - Dubaï, EAU ISS World MEA 2013
- > 11 - 17 Mars 2013 - Israël 10th Israeli Transportation Security Solutions

Plus d'infos

➔ Cyber-attaques

Des sites gouvernementaux d'Israël (Présidence, ministères) ou liés à la Défense ont été la cible de plus de 44 millions de cyber-attaques dans les 5 premiers jours de l'opération militaire contre les islamistes de Gaza. Toutes les attaques ont été déjouées sauf une, mais le site a été rétabli en quelques minutes.

Interview du GDi Christophe Gomart

Commandant des Opérations Spéciales

◆ **SDBR: Créé en juin 1992, le Commandement des Opérations Spéciales (COS) est donc dans l'année de ses 20 ans. Est-ce l'âge de raison et quel est le bilan de ces 20 années?**

CG: Le COS a en effet été créé il y a 20 ans, le 24 juin 1992, à la suite du retour d'expérience tiré de l'opération Daguet lors de la première guerre du Golfe, pendant laquelle les forces spéciales françaises ont été sous-employées. Depuis cette date cet outil de liberté stratégique, placé directement dans la main du chef d'état-major des armées, a fait la preuve de son efficacité et de son utilité tout en continuant à se forger. A ce titre, je retiens deux faits majeurs qui ont marqué ces 20 dernières années: l'accroissement de la logique interarmées au sein du COS et la mise à disposition de moyens dédiés, en particulier "3D". Si le COS est composé depuis sa création d'éléments provenant des trois armées, encore a-t-il fallu leur apprendre à travailler ensemble. C'est bien là la vocation fédératrice du COS. Dix années d'entraînements et d'exercices ont ainsi vu la concrétisation de cette logique interarmées avec la mise en œuvre, dès 2003 en Afghanistan (mission Ares), de Groupements de Forces Spéciales (GFS) réunissant des opérateurs des trois armées pour remplir une mission commune. Nous fonctionnons toujours selon ce schéma aujourd'hui.

L'autre point important est la mise à disposition, au fil du temps, de moyens dédiés qui ont permis, en complément de chaînes de commandement courtes et souples, d'accroître la liberté d'action du COS. Cela s'est traduit en 2002 par la mise pour emploi partagée du 13^e RDP¹, régiment spécialisé dans la recherche et le traitement du renseignement, au profit de la DRM² et du COS, mais aussi par la dévolution aux opérations spéciales de moyens "3D": les avions de transport et d'assaut de l'escadron de transport Poitou depuis 2006 et des hélicoptères de l'armée de terre et de l'armée de l'air regroupés au sein du 4^e RHFS³ depuis 2009. Durant ces vingt dernières années, le COS s'est donc construit et s'est nourri des expériences et des enseignements de ses divers engagements. Il en a acquis une réelle maturité. Plus que l'âge de raison, je dirais plutôt que c'est la fine fleur de l'âge.

◆ **Quelles sont les spécificités des unités qui sont placées sous votre responsabilité: 1er RPIMa, le 13e RDP, le 4e RHFS, CPA10, l'escadron de transport 3/61 Poitou, les nageurs de combat et d'autres?**

Onze unités issues des trois armées constituent le vivier "forces spéciales" dans lequel le COS va puiser pour mener des opérations spéciales. Pour l'armée de terre, il s'agit effectivement du 1^{er} RPIMa⁴, du 13^e RDP et du 4^e RHFS intégrés au sein de la BFST⁵. Pour l'armée de l'air, c'est le CPA10⁶ et l'escadron de transport Poitou que j'ai déjà mentionné. Ces deux unités sont placées sous la responsabilité organique du Bureau des forces spéciales du Commandement des forces aériennes (CFA/BFS). Enfin pour la marine, ce sont les 6 commandos marine (Hubert, Jaubert, Kieffer, Monfort, Penfentenyo, Trepel) au sein de la FORFUSCO⁷. Le personnel de ces unités, commandos et navigants, est soumis à un entraînement rigoureux et exigeant afin de développer et "d'aiguiser" des qualités particulières, qui seront nécessaires au bon déroulement de l'opération: autonomie, adaptabilité, souplesse d'emploi, créativité, discrétion. L'objectif est pour chacun de tendre vers le "geste parfait", gage de succès de l'opération. Ils s'entraînent ensemble, se connaissent, bâtissent des liens de confiance, des modes d'action communs, tout en conservant leur spécificité liée à leur milieu d'appartenance. C'est une subtile alchimie entre culture "forces spéciales" et culture d'armée qui fait un bon opérateur FS.

◆ **Peut-on dire, de façon profane, que vous êtes un sélectionneur d'équipe nationale constituant en tant que de besoin la sélection adéquat? Quelle est la palette des emplois possibles?**

On pourrait dire cela en effet. Pour mener une opération spéciale, en fonction de la situation et de l'effet recherché, mon état-major constitue le dispositif adéquat en puisant dans le vivier des forces spéciales formé et entraîné par chacune des armées, via son commandement organique (BFST, CFA/BFS et FORFUSCO). Ce groupement de forces spéciales est capable de mener des actions de renseignement, des actions directes mais aussi des actions "d'environnement" (formation, conseil, assistance auprès de forces étrangères,...). Il peut être complété par des éléments des forces classiques qui apportent des compétences n'existant pas au sein des unités du COS, comme par exemple le renseignement d'ordre électromagnétique ou l'interprétation photographique. Il faut bien avoir à l'esprit que les forces spéciales et les forces classiques sont les parties d'un ensemble cohérent. Sans les forces classiques le COS n'est rien, car c'est en leur sein que le COS va recruter ses éléments et c'est au devant d'elles, ou à leurs côtés, que nous œuvrons de manière combinée dans des opérations dites "adaptées".

Suite de l'interview page 3...

¹ 13^e Régiment de dragons parachutistes

² Direction du renseignement militaire

³ 4^e Régiment d'hélicoptères de combat

⁴ 1^{er} Régiment Parachutiste d'infanterie de marine

⁵ Brigade des forces spéciales terre

⁶ Commando parachutiste de l'air n°10

⁷ Force maritime des Fusiliers marins et Commandos de la marine nationale

Interview du GDi Christophe Gomart

Commandant des Opérations Spéciales

Il peut être complété par des éléments des forces classiques qui apportent des compétences n'existant pas au sein des unités du COS, comme par exemple le renseignement d'ordre électromagnétique ou l'interprétation photographique. Il faut bien avoir à l'esprit que les forces spéciales et les forces classiques sont les parties d'un ensemble cohérent. Sans les forces classiques le COS n'est rien, car c'est en leur sein que le COS va recruter ses éléments et c'est au devant d'elles, ou à leurs côtés, que nous œuvrons de manière combinée dans des opérations dites "adaptées".

◆ Depuis votre prise de commandement, quelles ont été les forces les plus employées parmi les différentes composantes à votre disposition?

Toutes les unités sont employées! C'est le principe d'un groupement de forces spéciales, dispositif que nous employons systématiquement dans une opération spéciale. Mais je profite de l'occasion qui m'est donnée pour mettre en lumière le travail des unités "3D" dédiées au COS. Lorsque l'on évoque le commandement des forces spéciales, on ne pense pas immédiatement aux hélicoptères et aux avions, aux pilotes et aux navigateurs, ni à toutes ces équipes qui vont "mettre en œuvre" ces aéronefs. Ils nous sont pourtant essentiels! Ces unités fournissent un travail remarquable et développent des modes d'action tout à fait innovants, afin de coller au plus près aux besoins des opérateurs sur le terrain. Je pense notamment au savoir-faire de l'escadron Poitou en matière de poser d'assaut de nuit sur un terrain sommaire. Au sein des armées, ce savoir-faire est unique.

◆ Vous avez commandé le 13ème RDP, donc vous connaissez le terrain. Quel a été votre apport personnel au COS depuis un an?

Dans l'inconscient collectif, le COS mène ce que j'appelle des actions directes, autrement dit de l'action commando. Mais le COS, ce n'est pas que cela. C'est aussi du recueil de renseignement pour donner au CEMA, en liaison avec la DRM, une appréciation de situation autonome. C'est aussi une capacité à modeler l'environnement, c'est-à-dire préparer l'engagement des forces spéciales. Ces deux missions sont essentielles pour la réussite de l'action à proprement parler. C'est la direction que je cherche à suivre. Mes fonctions précédentes, chef de corps du 13^e RDP, chef du bureau réservé au cabinet du ministre de la défense et adjoint au coordinateur national du renseignement, me donnent une sensibilité particulière sur l'ensemble du spectre des missions menées par les forces spéciales.

◆ Qu'est-ce qui pourrait encore améliorer la performance ou l'efficacité du COS: organisation, équipement, dimensionnement? Existe-il une réserve au COS comme c'est le cas pour les unités classiques?

J'identifie trois axes de réflexion qui permettraient au COS d'améliorer encore son efficacité et sa réactivité :

- un bon "pré positionnement" des unités forces spéciales, au plus près des zones potentielles de crise, gage de réactivité accrue mais aussi d'acculturation pour nos opérateurs;
- une préparation opérationnelle des unités plus poussée, pilotée par le COS en tant qu'organisme fédérateur, afin de garantir une capacité d'action face à tout type de menace, avec les équipements adéquats;
- une plus grande synergie entre les différents acteurs étatiques du renseignement, dans le but de disposer du renseignement le plus précis et le plus abouti pour planifier et conduire une opération. Dans ce cadre, j'appelle de mes vœux la mise en place, lors d'une crise, d'une cellule inter-agences et interministérielle pour la mise en commun du renseignement.

Par ailleurs, il existe au COS une réserve que nous employons beaucoup. Les réservistes qui la constituent, environ 150 hommes et femmes, nous apportent en effet des connaissances et des savoir-faire que ne détiennent pas forcément les armées. Ils s'insèrent parfaitement dans le vivier FS, que ce soit au sein de l'état-major ou en opération. C'est une autre des richesses du COS.

Suite de l'interview page 4...

Interview du GDi Christophe Gomart

Commandant des Opérations Spéciales

◆ Quel est le rapport du COS à l'industrie? En termes de Retex et/ou d'innovation ?

Nos modes d'action sont basés sur la discrétion afin de disposer d'un effet de surprise et donc d'un rapport de force favorable sur l'adversaire. Il faut surprendre l'adversaire, toujours. Ce qui veut dire conserver systématiquement un "coup d'avance", inventer sans cesse des modes d'actions innovants, et donc trouver les matériels nécessaires à la mise en œuvre et à la réalisation de ces modes d'actions. A ce titre, le COS et souvent comparé à un "laboratoire" d'expérimentation. Nos opérateurs sont toujours en recherche de l'innovation qui va répondre à leurs besoins. A cette fin, le COS entretient des relations étroites avec le monde de l'entreprise, notamment les PME. C'est dans cette optique que le COS organisera, sous le haut patronage du ministre de la Défense, un salon qui permettra de mettre en contact les PME et centres de recherches français avec la communauté FS française et étrangère. Ce SOFINS (*Special Operations Forces Innovation Network Seminary*) se tiendra du 9 au 11 avril 2013 sur le camp de Souge (33). Il s'intègre parfaitement dans le "Pacte Défense PME" lancé par le ministre de la défense Jean-Yves Le Drian.

◆ Quel est le bilan de l'exercice Tigre 2 conduit avec les Saoudiens?

L'exercice que nous avons mené de manière bilatérale avec les forces spéciales saoudiennes, en octobre dernier en Corse, a été particulièrement intéressant. Il a permis à nos unités de poursuivre le développement de l'interopérabilité avec leurs homologues saoudiennes, ainsi que la mise en commun de procédés spécifiques aux forces spéciales. Le développement d'une coopération avec de nouveaux partenaires, tels que les forces spéciales saoudiennes, est aujourd'hui dimensionnant pour préparer de futurs engagements dans des coalitions qui ne seront pas toujours conduites par l'OTAN.

◆ Est-ce que cet exercice préfigure ce que la France pourrait faire un jour au Sahel?

Ce que je peux dire, c'est que les forces spéciales sont particulièrement adaptées pour intervenir face à des risques diffus et asymétriques, qui semblent aujourd'hui proliférer dans ce que l'on pourrait appeler des "béances" stratégiques et font fi des frontières étatiques. Il est important de traiter ces risques à leur source, hors de nos frontières, avant qu'ils ne deviennent des menaces sur le sol français.

Interview réalisée par Alain Establier

Le Pacte Défense PME

Le 27 novembre, à l'occasion du Forum DGA Innovation organisé au CNIT (Paris), le ministre français de la Défense Jean-Yves Le Drian a annoncé la mise en place, avant fin 2012, d'un « Pacte Défense PME » pour les PME et les entreprises de taille intermédiaire (ETI), inspiré du Small Business Act américain et respectant l'esprit du rapport Gallois. Ce Pacte part du postulat que l'Etat doit être garant d'un tissu industriel productif de Défense alors que la Défense est le premier acheteur public de l'Etat. C'est évident depuis longtemps pour les observateurs du secteur, mais c'est tout de même mieux en le disant. Le Pacte présente 40 mesures, qui se veulent concrètes et pragmatiques, articulées autour de 4 axes : mieux prendre en compte les PME dans la stratégie d'achat du Mindef ; faciliter le passage de la recherche au développement en consolidant dans la durée le soutien financier à l'innovation des PME ; améliorer les relations entre donneurs d'ordre et fournisseurs par des conventions bilatérales passées entre le ministère et les grands groupes ; renforcer l'action en région et accompagner les PME dans leur développement. Parmi les 40 mesures annoncées, il faut souligner les plus marquantes : attribuer en priorité les marchés de moins de 15.000€ aux PME et TPE ; valoriser les approches innovantes dans les achats courants pour atteindre, à l'horizon 2020, un volume de 2% de la commande publique auprès des PME et ETI ; porter de 10 à 20% le pourcentage minimum de l'avance attribuée aux PME dans les nouveaux marchés d'armement et s'efforcer de réduire les délais de paiement ; réduire les obstacles entravant l'accès des PME compétitives aux marchés du Mindef ; renforcer la connaissance des services acheteurs des problématiques des PME ; faciliter l'accès des PME et des ETI à de nouveaux marchés hors Mindef, en France et à l'Étranger, avec l'expérimentation d'un « label Défense » ; garantir aux PME un minimum annuel de 30 marchés de travaux de R&T, de moins de 2M€ chacun ; favoriser les bonnes pratiques contractuelles et financières (propriété intellectuelle et pénalités, entre autres) entre PME et maîtres d'œuvre industriels ; délivrer aux grands groupes qui respectent de bonnes pratiques un label « partenaire des PME Défense » et « fournisseur responsable » (EADS va signer prochainement une convention dans ce sens) ; enfin mettre en place des « Pôles Régionaux Economie de Défense », sur le modèle de la Bretagne et de l'Aquitaine. Rendez-vous fin 2013 pour constater les effets de cette volonté ministérielle ! AE

Dans les Secteurs

→ Salon Cartes 2012 : ce que nous avons remarqué...

- **HID Global** est un fournisseur privilégié des OEM, des intégrateurs de systèmes et des développeurs d'applications travaillant pour les marchés suivants : le contrôle d'accès physique et logique avec authentification forte et la gestion des informations d'identification, l'impression et la personnalisation de cartes, la gestion des visiteurs, les systèmes sécurisés de production de cartes d'identité professionnelles des administrations publiques ou de cartes nationales d'identité, les technologies RFID utilisées pour l'identification des animaux et les applications industrielles et logistiques. HID Global® est une marque du groupe Assa Abloy. HID Global vient de lancer une solution Bring-Your-Own-Device pour les organisations gouvernementales afin de sécuriser les données sensibles sur les iPhones et les iPads. Une carte d'accès (CAC) et des cartes de vérification d'identité personnelle (PIV) peuvent désormais fournir un accès crypté à des données sensibles via des appareils iOS. Par ailleurs, HID a annoncé la mise sur le marché d'un nouveau module de lecture sans contact « Omnikey » à intégrer dans des imprimantes, des distributeurs et autres systèmes de contrôle d'accès. « L'Omnikey 5427 CK » utilise le protocole standard CCID (Chip Card Interface Device) et offre une émulation clavier permettant de simplifier son intégration. Enfin, HID a présenté une imprimante de cartes avec un module de gravure laser, conçue pour les applications d'identification de haute sécurité, l'imprimante « Fargo HDP 8500LE » associée à l'application Asure ID qui simplifie la personnalisation de cartes sécurisées et l'intégration d'éléments de sécurité visuels. www.hidglobal.com

- **Vasco** Data Security International, Inc. est un expert du secteur des solutions et des services d'authentification forte et de signature électronique, spécialisé dans la sécurité informatique. Chaque jour, Vasco aide ses clients de 100 pays à déployer des solutions d'authentification forte pour sécuriser de nombreuses et diverses applications et transactions en ligne. Connu pour son expérience dans la sécurisation des applications bancaires en ligne, Vasco apporte à ce secteur une profusion d'applications métier sur différents marchés verticaux : santé, jeux en ligne, automobile, ressources humaines, enseignement, administration, services gouvernementaux en ligne, justice, chaîne d'approvisionnement, fabrication, etc. En matière d'authentification utilisateur, la technologie « Digipass » de Vasco remplace les mots de passe statiques peu sûrs par des mots de passe à usage unique robustes. Ces mots de passe, délivrés via un petit boîtier individuel, sont valides sur une durée limitée et ne peuvent pas être réutilisés. Après les transactions bancaires en ligne, Vasco s'adresse au marché des entreprises en proposant de sécuriser les accès à distance pour les clients, les partenaires et les salariés en déplacement, de sécuriser les réseaux d'entreprise et les applications Web protégées. www.vasco.com

- **Sur le stand de 3M**, un de ses partenaires et clients, la société bretonne (Rennes) **AriadNEXT**, sympathique PME de 20 personnes et spin-off de SFR, spécialisée dans la sécurité biométrique (www.ariadnext.com). La fraude documentaire ne cesse d'augmenter, coûte très cher aux entreprises et coûterait plus de 500 millions d'euros aux assureurs chaque année. Face à ce défi, AriadNEXT propose des solutions de souscription sans papiers sécurisés (avec le terminal S<Cube certifié par l'ANSSI), d'E-signature et d'identité mobile (avec la dépose sur la carte SIM du client d'un certificat électronique qualifié utilisable par la suite pour signer des transactions ou s'authentifier avec un téléphone mobile), et de sécurisation des documents imprimés (la technologie 2D-Doc permet d'imprimer sur tout type de documents un code à barres à 2 dimensions sécurisé). AriadNEXT et 3M ont aussi mis en place un service de contrôle documentaire, à usage des professionnels et des particuliers, pour les aider à vérifier l'identité d'un futur client ou d'un futur payeur (www.icheckit4u.com)

Suite page 6...

Dans les Secteurs

→ L'actualité de Cassidian (EADS)

- La Ville de Montréal a signé un contrat de 15 ans avec Cassidian Communications pour son système radio terrestre mobile P25 (CORP25) qui regroupe les systèmes de communications servant aux 4000 policiers, aux 2000 pompiers et aux 2000 personnels des travaux publics de l'agglomération de Montréal. La solution IP CORP25, totalement interopérable avec d'autres réseaux P25, permet la diffusion simultanée et sélective dans la bande 700 Mhz, pour les besoins des services de sécurité publique, et dans la bande 800 Mhz, pour les besoins des autres services. Elle sera opérationnelle en 2014.
- Cassidian va fournir le réseau de radiocommunication TETRA de la nouvelle ligne de tramway de la ville de Shenyang, capitale de la province du Liaoning en Chine. Il s'agit d'un premier contrat sur le marché des tramways en Chine pour Cassidian et de la première ligne de tramway chinoise à utiliser le système de radiocommunication TETRA (Terrestrial Trunked Radio). Cassidian a déjà fourni les systèmes de radiocommunication TETRA de dix lignes de métro chinoises, notamment à Shenzhen, Hong Kong, Guangzhou, Wuhan, Shenyang et Nanjing, et fournira prochainement les 17 lignes de métro de Pékin, qui sera alors le plus grand réseau TETRA au monde, le « Beijing JustTop Tetra Network ». Le métro de Pékin a transporté plus de 2,18 milliards de passagers en 2011, avec un record de 8,59 millions le 28 avril 2012. <http://www.cassidian.com/fr> FR

→ L'actualité du groupe Thales

- La DGA a sélectionné ThalesRaytheonSystems pour la fourniture d'une base radar Ground Master 406 à l'armée de l'air française afin d'assurer le soutien de la base radar du site de Nice Mont-Agel. Le GM 406 fait partie de la famille des radars de défense aérienne 3D totalement numériques. Ce radar de nouvelle génération sera intégré dans le réseau de défense aérienne du Système de Commandement et de Conduite des Opérations Aérospatiales (SCCOA) afin de répondre à la mission de veille de l'espace aérien dans le cadre de la Posture Permanente de Sûreté de la France : détection d'un large éventail de menaces modernes (drones, missiles, mortiers, roquettes, etc.), aussi bien à très basse qu'à très haute altitude. Le radar GM 406 sera relié aux centres de Contrôle et de Commandement de l'ACCS (Air Command and Control System) pour l'OTAN, du SCCOA, de la composante mobile du SCCOA (C3M), ainsi qu'aux centres de la marine et de l'armée de terre.
- Thales UK a signé avec la Royal Thai Army (Armée de Terre royale thaïlandaise) un contrat pour la fourniture du système de missiles de défense aérienne STARStreak, composé du missile de défense aérienne à très courte portée et très vélocité (Mach 3) « VSHORAD », de lanceurs multiples légers (LML) permettant un déploiement rapide des missiles pour répondre aux menaces des avions de combat opérant à basse altitude, des drones et des hélicoptères d'attaque. Ce contrat s'inscrit dans la continuité du déploiement réussi, du système STARStreak et des lanceurs multiples légers associés, lors des Jeux Olympiques 2012 à Londres où ils constituaient un élément clé des capacités de défense aérienne des forces britanniques.
- Thales rachète les activités de systèmes de visualisation sur casques pour pilotes de l'entreprise Gentex Corp., activités regroupées sous le nom de « Visionix ». Visionix conçoit, développe et fournit sur le marché mondial des systèmes de visualisation sur casque (HMD, Helmet Mounted Display) et des technologies associées de détection de posture et de mouvement de pilote (commercialisée sous la marque InterSense), également applicables dans de nombreux autres domaines. Visionix est implantée à Aurora dans l'Illinois et à Billerica dans le Massachusetts.
- Thales rachète aussi Sysgo, leader européen des systèmes d'exploitation temps réel hautement sécurisés pour l'aéronautique, le spatial, le transport, la défense et la sécurité, qui emploie 80 personnes en Allemagne, en France et en République Tchèque. Cette acquisition permet à Thales de renforcer son leadership dans le domaine des calculateurs embarqués critiques. Le siège de la société reste basé en Allemagne à Klein-Winternheim, proche de Francfort.
- Enfin, Thales a inauguré un nouveau centre de Recherche & Technologie (TRT) à Québec au Canada. Il s'agit du cinquième TRT dans le monde et du premier en Amérique du nord. Les labos TRT travaillent en réseaux avec le reste du Groupe et avec des partenaires de recherche dans le monde entier. Leur mission est l'innovation technologique et la détection de nouvelles technologies potentiellement critiques pour le groupe. Le centre TRT de Québec va porter ses efforts sur des programmes de recherche sur la cybersécurité, la fusion d'information avec des réseaux et capteurs intelligents, les sciences cognitives, l'analyse des médias sociaux, les algorithmes d'optimisation, les plateformes mobiles, la modélisation et la simulation. www.thalesgroup.fr

Les marchés financiers

→ Tendances générales des marchés

Le redressement économique et l'assainissement des finances de l'Etat français passe par un rééquilibrage de sa balance courante (déficiaire depuis 2005, de près de 40 milliards d'euros en 2011) et plus précisément de la balance commerciale, qui explique sa dérive. Sur les 9 premiers mois de l'année on note une amorce de redressement : le déficit commercial cumulé s'établit à 50.9 milliards d'euros en recul de 11% par rapport à celui constaté sur les 9 premiers mois de 2011. Ce redressement, à un rythme plus lent que la dérive qui a précédé, résulte d'une progression de 4.3% des exportations, favorisées par un Euro plus compétitif, et d'une croissance plus faible (+2.3%) des importations. Ce mouvement est encourageant, mais devra être amplifié : le « Pacte de Compétitivité » répond en partie à cette exigence mais il faudra aussi, tôt ou tard, bloquer ou réduire les importations par la manière douce (arbitrage des consommateurs en faveur des produits « made in France ») ou forte (baisse du pouvoir d'achat). Cela est impératif pour réduire l'endettement global de l'économie française et éviter d'entrer, dans quelques trimestres, dans un cycle de dégradation des ratings des émetteurs français.

Les Leaders du secteur Security & Defense

Nom	Pays	Cours au 31/12/11	Cours au 15/11/12	Cours au 28/11/12	▲ / ▼	Depuis le 01/01/12	Nom	Pays	Cours au 31/12/11	Cours au 15/11/12	Cours au 28/11/12	▲ / ▼	Depuis le 01/01/12
Rheinmetall	DE	34,24	31,56	34,28	▲	0%	Volvo AB	SW	75,3	88,9	92,5	▲	23%
Siemens	DE	73,94	77,25	78,13	▲	6%	Babcock Int Group	UK	735,5	954,5	974	▲	32%
ThyssenKrupp	DE	17,73	16,47	15,75	▼	-11%	Bae Systems	UK	285	305,7	317,4	▲	11%
Alcatel-Lucent	FR	1,21	0,83	0,89	▲	-26%	Qinetiq Group	UK	132,6	193,7	191,8	▼	45%
Bull	FR	2,86	2,2	2,27	▲	-21%	Ultra Electronics	UK	1478	1524	1577	▲	7%
Dassault Aviation	FR	570	700	704,5	▲	24%	Cisco Systems	US	18,02	17,87	18,96	▲	5%
EADS	FR	24,15	25,07	24,68	▼	2%	Elbit Systems	US	40,93	34,68	37,41	▲	-9%
Safran	FR	23,21	29,27	30,66	▲	32%	General Dynamics	US	65,97	62	64,96	▲	-2%
Thales	FR	24,4	26,28	27,01	▲	11%	Honeywell International	US	54,35	59,53	60,62	▲	12%
Fiat Industrial	IT	6,62	8,12	8,14	▲	23%	Ingersoll Rand	US	30,47	45,34	47,76	▲	57%
Finmeccanica	IT	2,86	3,69	3,87	▲	35%	L3 Communications	US	66,68	72,59	76,47	▲	15%
Hitachi Ltd	JP	404	418	444	▲	10%	Lockheed Martin	US	80,9	87,46	93,1	▲	15%
Mitsubishi Electric	JP	738	576	625	▲	-15%	Northrop Grumman	US	58,48	63,25	65,33	▲	12%
Panasonic	JP	654	395	401	▲	-39%	Raytheon	US	48,38	54,17	56,11	▲	16%
Sony	JP	1382	793	803	▲	-42%	SAIC Inc	US	12,29	11,05	11,52	▲	-6%
Assa Abloy	SW	172,6	224,5	235,2	▲	36%	Texas Instruments	US	28,98	28,8	29,46	▲	2%
Axis AB	SW	138,5	156,5	164	▲	18%	Tyco International	US	46,47	26,39	27,54	▲	NS
Saab Group	SW	142,4	122,6	126	▲	-12%	United Technologies	US	73,09	74,91	78,83	▲	8%

DE: Frankfurt, FR: Paris, IT: Milano, UK: London, SW: Stockholm, US: NYSE, JP: Tokyo

→ Flash sur une valeur

CISCO

Flottant: 5 300 000 000 actions soit 99,80 % du total des actions

Cours au 31/12/2011 : 18,02 USD

Cours au 15/11/2012 : 17,87 USD

Cours au 28/11/2012 : 18,96 USD

Variation par rapport au 31/12/2011: + 5 %

Dividende 2012: 0,36 USD soit un rendement de 2 %

Actualités: SingTel est le premier fournisseur de la région Asie-Pacifique à déployer la technologie « Multiprotocol Label Switching-Transport Profil » de Cisco pour son Service ConnectPlus E-Line, qui s'adresse à ses clients très haut débit, aux applications gourmandes en bande passante, qui pourront profiter d'une capacité de 10 gigabits/seconde. Cisco a reçu un diplôme honorifique du gouvernement de Moscou pour son partenariat efficace avec les institutions de l'enseignement secondaire professionnel.

Infos utiles

- Une publication bimensuelle
- Rédacteur en chef : Alain Establier
- Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée
26 rue de la République 92150 Suresnes, France
520 236 662 RCS Nanterre
E-mail : admin@securitydefensebusinessreview.com
Web: www.securitydefensebusinessreview.com

- Abonnements: +33 (0) 9 77 19 76 40
- Abonnement annuel : 900 € HT (TVA 7%: 963 € TTC)
- Abonnement semestriel : 550 € HT (TVA 7% 588,50 € TTC)
- ISSN 2107-7312

Prochain Numéro: **Mardi 18 Décembre 2012**

L'actualité dans le Cyberespace

Chez Sourcefire, éditeur de solutions de cybersécurité adaptatives (Intelligent Cybersecurity solutions), on constate avec quelle facilité les pirates informatiques, chevronnés ou en herbe, peuvent acquérir sur le marché gris des outils malveillants (malware), un pré-plan d'attaque ciblée avec des listes de noms de collaborateurs et des détails sur les défenses informatiques de telle ou telle entreprise, pour des sommes allant de 150 à 600 euros ! Seul un tiers des grandes sociétés françaises gérerait réellement ses événements de sécurité informatique, le handicap en termes d'hygiène informatique venant d'expériences malheureuses vécues dans les dix dernières années : produits de sécurité inadaptés, coûteux ou pénalisant la performance interne de l'entreprise. Or les pirates informatiques ont le temps, contrairement aux entreprises, et leur action d'écoute ou d'exfiltration de renseignements se fait progressivement et discrètement.

→ Sourcefire*, éditeur de solutions de cybersécurité agiles

Si nous observons la sécurité physique des entreprises dans le monde réel, on constate en général l'existence d'une protection périmétrique (niv.1), d'un contrôle d'accès (niv.2) et, pour les entreprises sensibles, un contrôle itinérant de la zone sécurisée (niv.3). Dans le monde informatique, les entreprises font du contrôle de niveau 1 (périmétrique à base de firewall), certaines font du contrôle de niveau 2 (contrôle d'accès sérieux) et rares sont celles qui font du contrôle de niveau 3 (patrouilles de contrôle sur les flux informatiques) ! Il s'agit donc, pour l'entreprise, de mettre en place des outils capables de détecter les signaux faibles de menace. C'est ce que propose Sourcefire avec sa plateforme de sécurité réseau « FirePOWER » visant à protéger les entreprises contre les « malwares » perfectionnés et les attaques ciblées : vision globale des flux pour chaque adresse IP, analyse passive en temps réel, cartographie des postes exposés à protéger et des risques de vulnérabilités sur le réseau, déclenchement automatique de mesures de protection pour chaque segment de matériel, écoute des signaux faibles sur le réseau pour détecter des flux ou des bizarreries.

→ Safenet**, une entreprise axée exclusivement sur la protection des données critiques

Avec plus de 25.000 clients (dont 800 en France), 1700 collaborateurs (dont 600 ingénieurs cryptographiques) et plus de 500MUSD de CA, Safenet est un leader de la sécurisation des bases de données et de l'authentification forte. Aujourd'hui, Safenet étend son portefeuille de solutions de protection de données au marché de la sécurité du stockage, avec son appliance « StorageSecure » capable d'assurer le chiffrement granulaire des données à haut débit dans les environnements de stockage. StorageSecure chiffre les données en temps réel au moment de leur capture ou création et permet d'isoler les données en toute transparence dans les environnements partagés. Autre actualité, Safenet se lance sur le marché de la sécurité des environnements virtualisés grâce à sa solution « ProtectV » applicable au Cloud. En cas de faille, ProtectV permet la destruction numérique des actifs confidentiels.

→ Chaire de cyberdéfense et cybersécurité Saint-Cyr Sogeti Thales

Après l'inauguration du 02 juillet, la Chaire de cyberdéfense et cybersécurité Saint-Cyr Sogeti Thales a présenté sa leçon inaugurale, le 13 novembre à l'École militaire (Paris). Ce fut l'occasion pour Daniel Ventre, son titulaire, d'exposer le programme de la Chaire articulé autour de 5 thèmes : une territorialisation maîtrisée du cyberespace est-elle possible (frontières, souveraineté, etc.) ? L'approche des facteurs humains et sociologie des acteurs : qui sont les cyberguerriers ? Quelles sont les stratégies nationales dans le cyberespace ? Peut-on définir des indicateurs de mesure fiables et significatifs (approche comparative) : la Menace est-elle conforme à la réalité ? Le Cyber et les forces armées ; enjeux juridiques et politiques du cyberespace militaire.

La Chaire proposera des actions de formation à destination de 4 types de publics : les élèves officiers et sous-officiers des écoles de St-Cyr Coëtquidan, les décideurs publics et privés, des juniors et seniors réunis dans une « Summer School » en juillet 2013, des étudiants en masters et doctorats. Les partenaires Sogeti et Thales, au-delà de la possibilité d'offrir à la Chaire leurs connaissances en matière de cybersécurité et de recherches en technologies de l'information, veulent trouver des réponses à la question suivante : comment va s'inscrire la dimension Cyber dans le prochain conflit et quel sera son contexte d'emploi ?

Alain Establier

* Sourcefire : <http://www.sourcefire.com/fr>

** Safenet : <http://www.safenet-inc.fr>